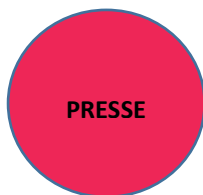




Deep River • gospel & jazztexte
soprano **Marie-Laure Garnier, Mariamielle Lamagat**
piano **Célia Onetto-Bensaïd, Auxane Cartigny**



[Le Monde • Jeudi 24 mars 2022 • info de La Rédaction](#)

concert à l'Opéra de Lille « Deep River » / Événements

Ce concert réunit deux duos qui plongent ensemble dans cette « rivière profonde » (deep river) (...)

[Le Monde • Jeudi 17 février 2022 • Par Marie-Aude Roux](#)

La soprano Marie-Laure Garnier, entre mélodies françaises et negro spirituals

Accompagnée au piano par Célia Onetto Bensaïd, l'artiste guyanaise a chanté, à l'Athénée à Paris, le programme de « Songs of Hope », leur prochain album. (...)



Visite + concert à l'Opéra de Lille « Deep River » / Événements

Mercredi 08 juin 2022 de 16h30 à 19h00

Opéra de Lille

Visite à deux voix suivie d'un concert : un événement réalisé en partenariat avec l'Opéra de Lille.

Ce concert réunit deux duos qui plongent ensemble dans cette « rivière profonde » (deep river) où les diverses influences et expressions de ce genre musical fascinant mêlent leurs courants et révèlent une spiritualité intense et universelle. Les deux duos proposent des approches très différentes de ce répertoire. Tandis que Marie-Laure Garnier (révélation lyrique aux Victoires de la musique 2021) et Célia Oneto Bensaid sont dans une approche plus « écrite » dans la lignée d'une Jessye Norman, Mariamielle Lamagat et Auxane Cartigny déploient un style plus « libre », plus jazz. Sur scène, les deux duos alterneront, et parfois se mélangeront.

Infos pratiques

Spectacles en Grande salle : place du Théâtre / Billetterie et Concerts du Mercredi : rue Léon Trulin / Administration : 2, rue des Bons-Enfants



La soprano Marie-Laure Garnier, entre mélodies françaises et negro spirituals

Accompagnée au piano par Célia Oneto Bensaid, l'artiste guyanaise a chanté, à l'Athénée à Paris, le programme de « Songs of Hope », leur prochain album.

La pianiste Célia Oneto Bensaid (à gauche) et la soprano Marie-Laure Garnier (à droite) à la Salle Gaveau (Paris 8e) où elles ont enregistré leur album « Songs of Hope » en mai 2021. CAPUCINE DE CHOCCQUEUSE

Le récital était initialement prévu le 23 mars 2020, et c'est presque deux ans plus tard, lundi 14 février, que la soprano Marie-Laure Garnier et sa complice Célia Oneto Bensaid au piano se sont enfin produites dans le cadre de la série Lyrique Les Lundis musicaux de l'Athénée, à Paris. Au programme, celui de leur disque, *Songs of Hope*, à paraître le 18 mars chez NoMadMusic : un florilège qui mêle la mélodie française de Francis Poulenc et d'Olivier Messiaen à une dizaine de negro spirituals, genre dont s'est nourrie l'enfance de la chanteuse guyanaise. C'est d'ailleurs avec *Wade in the Water* que Marie-Laure Garnier s'était présentée, le 25 janvier 2021, lors du concert des lauréats des Victoires de la musique classique, dont elle a remporté, un mois plus tard, le titre de « Révélation artiste lyrique de l'année ».

Voix ronde et chaudement timbrée, souffle ample, expressivité à fleur de peau, le soprano de Marie-Laure Garnier recèle bien des mondes. Après un *Walk Together Children* au rythme enlevé, la plongée dans le passionnel *Action de grâces* extrait des *Poèmes pour Mi* (1936-1937), de Messiaen, est une entrée dans un grand lyrisme dardé d'aigus opulents. Suivirent *Ride on*, *King Jesus* et le fameux *Deep River* avec une partie de piano arrangée par Moses Hogan. Les deux jeunes femmes ont préféré à la tradition du chant noir a cappella cette forme revisitée par des Américains informés des musiques de leur temps. Une manière de garder une cohésion stylistique entre les genres.

Hymne à l'amour

Née en 1990 à Kourou (Guyane), Marie-Laure Garnier chante des valeurs de paix et d'espoir, elle qui a dû partir pour Paris à 14 ans, aucune structure locale ne lui permettant un enseignement de haut niveau. Elle a d'ailleurs remporté en 2019 la première édition du concours Voix des Outre-mer, fondé deux ans plus tôt, à l'initiative du contre-ténor martiniquais Fabrice di Falco, afin de mettre en lumière des talents lyriques originaires de territoires ultramarins, dont elle est l'une des figures de proue. La mélodie de Francis Poulenc sur un texte de Charles d'Orléans, *Priez pour paix*, magnifique de recueillement, s'est enchaînée presque naturellement avec le non moins fameux *Nobody Knows* « arrangé » par H. T. Burleigh. Les aigus, légèrement détimbrés, ont alors semblé moins rayonnants.

L'extatique et sensuel *Collier*, de Messiaen, véritable hymne à l'amour, sera pacifié par les tendres *Anges musiciens* de Poulenc, une tessiture toujours tendue pour la soprano, qui se ressaisira avec le tragique *He Never Said a Mumblin' Word*, que Moses Hogan a habillé d'une aura opératique, confiant une longue introduction au piano sororal de Célia Oneto Bensaid. Plus légère et apaisée, la dernière partie consacra la belle entente décennale des partenaires : un Messiaen de toute beauté (*Prière exaucée*), auquel répondra un *Weepin' Mary* aux accents « poulenciens ». Les deux artistes mettront définitivement la salle dans leur poche, après un dernier *Wade in the Water* aux confins de la vocalité noire, avec le savoureux *Amor*, de William Bolcom, histoire de fêter la Saint-Valentin.

Par Marie-Aude Roux

Les Lundis musicaux. [Athénée Théâtre Louis-Jouvet](#), 7, rue Boudreau, Paris 9^e. Prochain concert : [Damien Pass \(baryton basse\)](#), [Alphonse Cemin \(piano\)](#), le 14 mars à 20 heures. • Disque : *Songs of Hope*, 1 CD [NoMadMusic](#). A paraître le 18 mars.

